

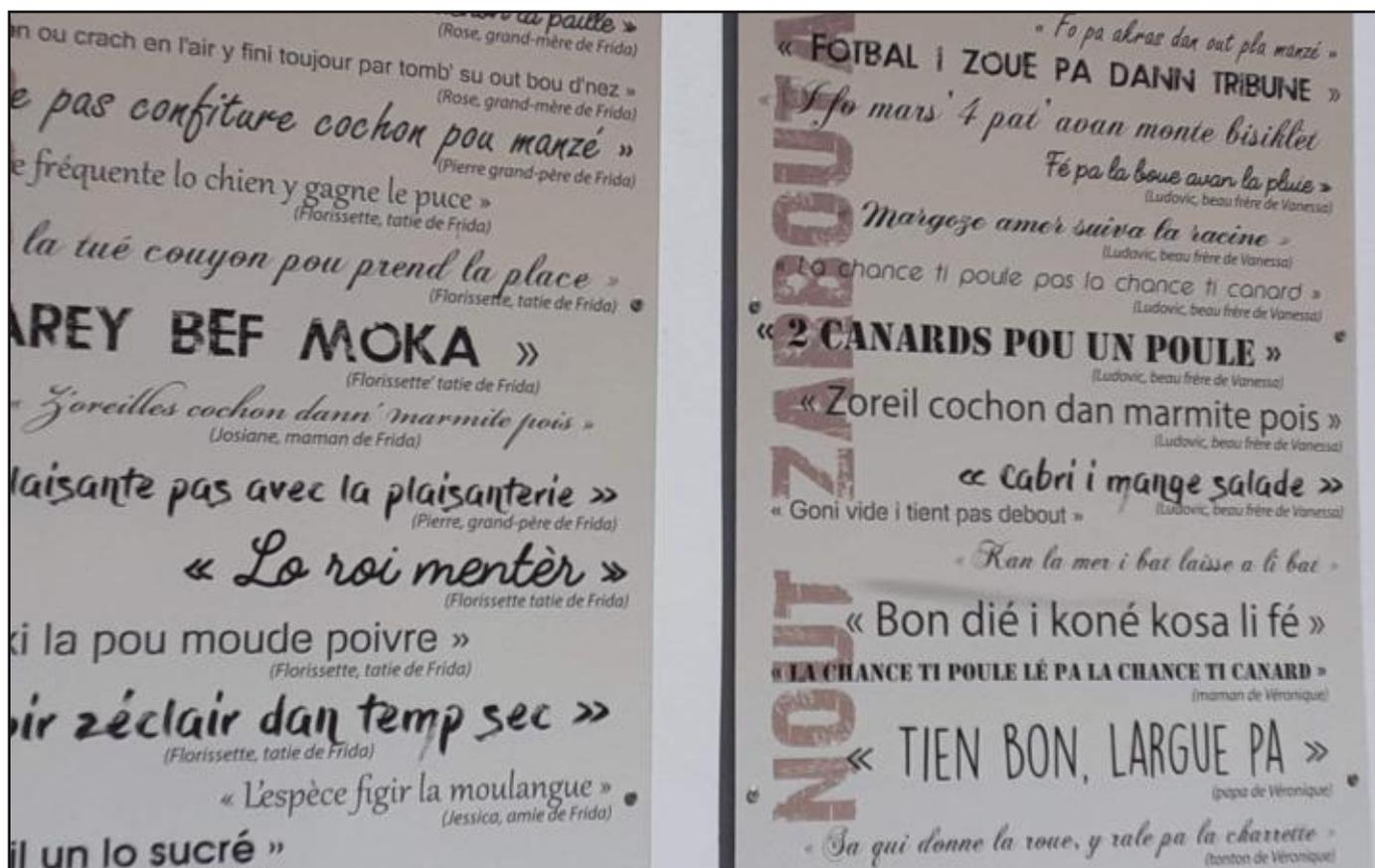
# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21398 - 79ÈME ANNÉE

## La Réunion parmi les Académies où le niveau des 4e est le plus faible

### A quand le créole langue d'enseignement à La Réunion ?



Les résultats d'une évaluation en français et en mathématiques des élèves de 4e de collège placent La Réunion parmi les académies en bas du tableau au niveau de la République. Ce résultat n'est pas étonnant, car les cours et l'évaluation sont dispensés dans une langue qui n'est pas la langue maternelle de la plupart des élèves à La Réunion.

Imaz Press Réunion fait part de la publication d'une étude du ministère de l'Éducation nationale. C'est une évaluation commune à tous les élèves scolarisés en classe de 4e de collège, au niveau de toute la République, dans les matières suivantes : français et

mathématiques. Son résultat est commenté par Gabriel Attal, ministre de l'Éducation nationale dans « le Parisien ». Il estime la situation inquiétante et propose d'améliorer la situation par des classes de niveaux.

Concernant La Réunion, Imaz Press Réunion a interrogé le Rectorat qui indique notamment ceci : « Ainsi, des écarts importants sont observés entre les élèves scolarisés en Éducation Prioritaire et ceux du secteur public hors Éducation Prioritaire. Par exemple en français, 14,2 % des élèves du secteur public hors Éducation Prioritaire se situent dans le groupe de performance le plus faible. C'est le cas de 38,6 % des élèves de REP+ et de 27,2 % des élèves de REP (...)

En comparaison de plus long terme, depuis 2017, les résultats sont en hausse en français comme en mathématiques. En français, la part des élèves dans les groupes de performance les plus faibles est passée de 32 % à 27 % depuis 2017 ».

Selon Imaz Press Réunion, les syndicats s'opposent aux classes de niveaux. « On est là pour tout le monde, il faut que les moins doués puissent trouver une compétition pour aller de l'avant », dit Eric Dijoux de UNSA Éducation. Plus généralement, les syndicats estiment que les résultats décevants s'expliquent par un manque de moyens.

### Problème de la langue d'enseignement

Mais il est une réalité que tout le monde semble oublier. Les cours et tests se font dans une langue qui n'est pas la langue maternelle de la plupart des élèves réunionnais, le français. Or, le français est la langue maternelle de la très grande majorité des enfants scolarisés en 4e au collège en France. La comparaison s'effectue donc entre des enfants qui n'ont pas la même langue maternelle, et donc il n'est pas étonnant que les Réunionnais, et les autres élèves des anciennes colonies intégrées à la République, apparaissent en bas du classement. Si par exemple, les élèves en France utilisaient l'anglais sans préparation comme langue d'enseignement, et que cette évaluation s'était faite en anglais, les enfants ayant

l'anglais comme langue maternelle seraient forcément avantagés.

### Pourquoi pas les Réunionnais responsables de l'éducation nationale à La Réunion ?

À La Réunion, le français est la langue d'enseignement sans apprentissage préalable en tant que langue étrangère. Ceci pose donc de nombreux problèmes car dans ce système, les élèves créolophones sont défavorisés par rapport aux francophones.

N'est-ce pas là que se situe la base du problème ? Les autorités parisiennes devraient avoir compris que la langue créole ne disparaîtra pas de La Réunion. Elles doivent donc tenir compte de cette situation pour adapter l'enseignement. Et si Paris n'est pas capable de le faire, alors autant confier la responsabilité de l'éducation nationale aux Réunionnais. Si ces Réunionnais sont imbus de la réalité de leur pays et de la nécessité de le développer, nul doute qu'ils prendront les décisions nécessaires pour que tous les jeunes Réunionnais puissent réussir à l'école. Cela passe en premier lieu par la reconnaissance de la langue maternelle de leur pays comme une langue d'enseignement.

*M.M.*

## Industries Créatives & Culturelles et de l'Innovation Technologique

### Futura Network et Salon Futura du 17 au 19 novembre

Futura Network et le Salon Futura se tiendront les 17 et 18 novembre et dimanche 19 novembre prochain au Parc des Expositions à Saint-Denis. Futura Network est destiné à mettre en lumière des acteurs issus de la filière des Industries Créatives & Culturelles et de l'Innovation Technologique (Cinéma, TV, Médias, univers immersifs comme les jeux vidéo, métavers et XR, de l'édition (bande dessinée) ou encore du divertissement comme la Musique et le Sport. Et bien évidemment les Start-Ups liés directement ou indirectement aux ICC et autres...

Organisé par l'AMAJEVIR, Futura Network est une plateforme de rencontres, d'échanges d'expertise et de mise en valeur des talents et un carrefour pour

créer des opportunités économiques pour les porteurs de projets de cette économie Orange et d'accélérer l'innovation en mettant en relation des start-ups, des leaders de la technologie, des grandes entreprises et des investisseurs qui répondent aux plus grands défis de notre monde Indianocéanique.

Futura Network s'inscrit dans une démarche novatrice, cherchant à redéfinir les perspectives et à reconnaître les destins interconnectés des îles de l'Océan Indien, de l'Inde, l'Asie, l'Europe et de l'Afrique... et l'Espace du Système Solaire en bonus le dimanche 19 novembre pour tous publics...

## Négociations sur le Traité mondial sur les plastiques

# Des artistes et des militants réclament un traité mondial pour mettre fin à l'ère du plastique

**Plus d'un millier de délégués, dont des ministres de gouvernements du monde entier, se réuniront pour obtenir un traité légalement contraignant.**

Treize activistes, athlètes et acteurs célèbres du monde entier sont apparus dans une vidéo appelant à mettre fin à l'ère du plastique. La vidéo de 90 secondes de Greenpeace International vise à donner le ton alors que les négociations du Traité mondial sur les plastiques (INC3) reprennent au siège du Programme des Nations Unies pour l'Environnement à Nairobi, au Kenya.

Hindou Oumarou Ibrahim, activiste et leader autochtone, a déclaré : « Mettons fin à l'ère du plastique. Protégeons les peuples autochtones. Notre continent n'est pas une décharge. »

La Dr Jane Goodall, DBE, éthologue et conservatrice, a déclaré : « Nous devons mettre fin à l'ère du plastique car il tue la faune et parce que le recyclage ne peut pas résoudre la crise du plastique. Nous devons réduire la production de plastique. »

Nemonte Nenquimo, leader Waorani et lauréate du prix Goldman pour l'environnement en 2020, a déclaré : « Mettons fin à l'ère du plastique. Il contamine notre territoire, pollue nos rivières et nos terres. »

L'acteur lauréat d'un Emmy Award Lee Jung-Jae, connu pour son rôle acclamé dans la série à succès Squid Game, a également ajouté sa voix à la campagne et a déclaré : « Notre planète n'a pas de bouton de "replay" comme dans un jeu. Un Traité mondial sur les plastiques solide et robuste est le seul moyen de mettre fin à l'ère du plastique. »

D'autres personnalités notables, dont Celina Jaitly, William Shatner et Janet Hsieh, ont rejoint la campagne de Greenpeace pour faire pression sur les dirigeants mondiaux afin qu'ils s'accordent sur un Traité mondial sur les plastiques fort qui s'attaque à la

source de la crise de la pollution plastique.

En tant que produit des combustibles fossiles et des additifs toxiques, la production de plastique — et son incinération — libère des toxines nocives dans l'environnement, contribuant ainsi à l'augmentation des températures mondiales, aggravant les impacts négatifs de la crise climatique.

Hellen Kahaso Dena, responsable du projet panafricain sur le plastique pour Greenpeace Afrique, a déclaré : « avec les villes et les littoraux africains submergés par les déchets, les dirigeants africains n'ont pas à chercher bien loin pour comprendre qu'un traité mondial sur les plastiques juridiquement contraignant, mettant fin à la pollution plastique par une élimination progressive de sa production, résoudra ce péril. Les négociations sur ce traité sont une occasion d'arrêter les grands pollueurs, de réduire la production de plastique et de protéger les droits de l'homme des Africains et de notre planète. »

Graham Forbes, chef de délégation de Greenpeace aux négociations sur le Traité mondial sur les plastiques et responsable de campagne mondiale pour Greenpeace USA, a déclaré : « Le Traité mondial sur les plastiques doit réduire la production totale de plastique d'au moins 75 % d'ici à 2040 pour garantir que nous restons en dessous de 1,5 °C pour notre climat et pour protéger notre santé, nos droits et nos communautés. Il s'agit d'une opportunité unique dans une génération pour résoudre la crise des plastiques. Pour le bien de notre avenir collectif, nous ne pouvons pas rater ce moment. »

Plus d'un millier de délégués, dont des ministres de gouvernements du monde entier, se réuniront pour obtenir un traité légalement contraignant. Les Nations unies ont fixé comme objectif que le traité soit négocié d'ici à la fin de 2024.

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Noute bann lidantité an lite sansa an armoni ? In problèm pou rofléshi zot i panss pa...

Zot i koné koméla demoune i mète in bonpé vidéo dsi l'internet é avek lo tan sa i arèss la mèm épi si sé in bétiz li lé gravé pou in bon boute tan. Lontan lété pa parèye l'avé poin l'internet é sak in mounne téi di téi arèss dann la mémoir sak la antann dir, dann in diskission, osinonsa dann in sobatkoz.

Sé konmsa ké mi rapèl in diskission rante bann réponsab lo parti dsi in laprésyassion par raporte lo rotour o sours bann tamoul la Rényon. Inn-dé téi trouv sa bien ké bann rényoné i fé in l'éfor pou rotouv zot rassine ; néna d'ote téi di sé l'idantité rényonèz lé riskab pran lo shok dann in ka konmsa.

Mi sorte ékoute in profèssèr listoir apré anparl a popré lo mèm tèm é li oi sa pa konm in rouvèrtir mé konm in lizolman... Mézami mi trouv sa sé bann sizé sèryé é sa i mérite in gran roflékssion, sirtou kan wi parl l'avnir é wi fé bann prévizion, mé ni koné bien in prévizion la pa in vérité syantifik.

Donk pou nou i fodré ni rofléshi dsi in késtyon konm sak mi sava di : in rotour an dirékssion bann zansète malbar, kaf, ou d'ote, sa i éloign anou par rapor noute kréolité, sansa i anpèsh pa noute konssyans noute lidantité rényonèz rèss la é bien la épi mèm ranforssé... La késtyon lé sinp mé la répons lé konpliké pars si lé vré nou néna plizyèr lidantité. Mwin pèsonèlman mwin lé optimist : pou mwin ni pé avoir lidantité malbar, kaf, shinoi é

d'ote é an mèm tan lidantité rényoné.

Mi diré, ni pé ète kaf, shinoi, yab, malbar épi ni pé ète rényoné an mèm tan-l'inn i anpèsh pa l'ote. Solman néna in problèm plisk'inportan, sé lamour nou néna pou noute lidantité sansa noute pluri-lidantité.

Antanssion mi koné d'moune, l'avé shinoi dann zot zansète é zot la parti dan la Chine pou afirm zot shinoizté, mé mi kroi pa zot la réissi. Parèye si ni vé viv konm tamoul, konm afrikin, épi konm malgash ziska zordi sa lé pa possib san pour san — nout lidantité rényonèz i fé konprann anou, ni pé alé oussa ni vé, li lé la mèm. Li lé prézan é sa sé kékshoz ni pé pa obliyé.

Lé tanpir sansa lé tanmyé ?

Lo pli inportan mon bann kamarade sé d'bien viv noute bann rotour o sours mé ni koné lidantité rényonèz sa sé in n'afèr lé bien akroshé avèk nou-ni vé, ni vé pa é sa lé konmsa.. Bin alor noute lidantité franssèz ? Nou néna zansète franssé galman é sa ni pé pa obliye ali. Noute koko na la plass pou bonpé zafèr ladan. Mèm noute pèsonalité néna la plass pou in bonpé lidntité ladan. Sa Lé konmsa ké ni vé, ké ni vé pa.

A bon antandèr, salu !

*Justin*